

## « Comment mettre Marc Bloch en BD »

---

Olivier Lévy-Dumoulin dans L'Histoire n° 543 - mai 2026

La vie de l'historien panthéonisé en juin prochain fait l'objet d'une bande dessinée. Conseiller historique, Olivier Lévy-Dumoulin nous raconte comment on travaille sur une biographie dessinée.

C'est Suzette Bloch, la petite-fille de Marc Bloch, qui m'a contacté pour imaginer une bande dessinée qui aborderait l'ensemble du parcours - historien, combattant, résistant - de son grand-père. Le projet s'est concrétisé sous la houlette des éditions Tallandier avec Jean-David Morvan au scénario, Laurent Bidot au dessin, Suzette Bloch comme conseillère et moi-même en tant que conseiller scientifique.

Un récit en 88 pages pour résumer une vie aussi riche que celle de Marc Bloch oblige à imaginer des subterfuges narratifs. L'utilisation du personnage de Philippe Arbos en est un bon exemple. Dans la bande dessinée, ce professeur de géographie à l'université de Clermont-Ferrand raconte à ses proches les guerres de Marc Bloch. Nous n'avons pas la preuve que Philippe Arbos ait tenu ces propos, ni même qu'il ait été aussi bien informé. Mais ce n'est pas incohérent. En effet, ils se connaissent depuis leurs études à l'École normale supérieure. Si, depuis, leurs chemins se sont séparés, il lui est resté attaché affectivement ; sa correspondance avec Lucien Febvre en témoigne. Il le décrit comme « *le coeur le plus chaud et le plus droit* ». D'ailleurs, c'est à lui que Marc Bloch remet le manuscrit de *L'Étrange Défaite* en 1941.

D'une manière générale, raconter Marc Bloch, le soldat des deux guerres mondiales, était plutôt aisé. D'abord, parce qu'il nous a laissé beaucoup d'écrits sur ses expériences militaires à travers *Réflexions d'un historien sur les fausses nouvelles de la guerre* ou *L'Étrange Défaite*. Ensuite, les scènes de représentation des combats ou de la vie des poilus dans les tranchées sont extrêmement graphiques. Tout comme l'épisode où Marc Bloch est blessé ou celui durant lequel un de ses camarades meurt dans ses bras.

*A contrario*, imaginer une bande dessinée historique oblige à se confronter à des questions très simples - notamment sur la matérialité des objets de l'époque - que je ne m'étais jamais posées. Parfois, il est facile de trouver la réponse grâce aux sources, aux documents, à Internet. Et, parfois, on bute. Par exemple, Marc Bloch possédait une voiture pour transporter sa femme et ses six enfants. Mais quelle était cette voiture suffisamment spacieuse pour transporter autant de personnes ? Nous ne le savons pas. Donc nous devons trouver une solution plausible pour permettre au dessinateur de retranscrire visuellement cette réalité.

Nous sommes aussi dépendants des lacunes de la documentation. Mobilisé dès août 1914, Marc Bloch prend part aux batailles de la Marne et de la Somme. A la suite des troubles insurrectionnels du Constantinois, son régiment est envoyé en Algérie de décembre 1916 à mars 1917. Dans les lettres qu'il écrit à son père, Gustave, spécialiste d'histoire romaine, il évoque les champs de fouilles qu'il visite mais, globalement, il reste assez discret sur cette période. En me documentant, je pense que le régiment de Marc Bloch n'a pas - ou a peu - été au contact de la révolte. Par conséquent, pour savoir à quel point Marc Bloch est confronté à la réalité de la domination coloniale, nous sommes obligés de faire des supputations. Dans certains cas, la frustration naît du manque de temps et de l'incertitude des sources pour représenter des scènes qui demanderaient une longue pédagogie pour soulever l'intérêt du lecteur profane. Ainsi, la discussion d'Oxford en 1934, tardive et alcoolisée selon Kantorowicz, entre l'auteur des *Deux Corps du roi* et celui des *Rois thaumaturges* ne pouvait pas trouver sa place dans la bande dessinée.

Mais la difficulté essentielle est bien sûr de rendre compte du travail et de la pensée de Marc Bloch. S'il semble facile de représenter sa leçon inaugurale à l'université de Strasbourg en 1919, le montrer travailler des journées entières aux Archives nationales ou aux archives de l'Épiscopat de Reims est assez statique et guère palpitant. Plus difficile encore est de mettre en lumière sa conception de l'histoire comparée ou sa vision de la féodalité. Des résumés de ces principaux travaux ont pour cette raison été insérés au fil de la narration. On a aussi envie de faire découvrir la cohérence des engagements de Marc Bloch, mais la bande dessinée n'est pas forcément le médium le mieux adapté pour cela. Pour cette raison, l'ouvrage est accompagné d'un dossier et de notices biographiques afin d'approfondir certains points et de donner des clés de compréhension sur des éléments qui n'ont pu être abordés dans la bande dessinée. Car l'objectif est de bien faire comprendre l'articulation des engagements scientifiques et civiques de Marc Bloch. Et donc la raison de sa panthéonisation.

*(Propos recueillis par Olivier Thomas.)*